

Étude : Les répercussions économiques des restrictions de voyage sur l'économie canadienne du fait de la pandémie de COVID-19

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le vendredi 23 octobre 2020

Depuis la mi-mars, le Canada a entièrement ou partiellement fermé ses frontières nationales au tourisme et aux voyages non essentiels, afin de contenir la propagation de la COVID-19. Les voyages d'une région à une autre du Canada ont aussi été limités. Ces restrictions de voyage ont eu des répercussions importantes sur l'économie. Selon la nouvelle étude intitulée « [Les répercussions économiques des restrictions de voyage sur l'économie canadienne du fait de la pandémie de COVID-19](#) », on estime que les restrictions de voyage imposées pour contenir la propagation du virus ont entraîné une diminution du produit intérieur brut (PIB) du Canada de l'ordre de 27,9 milliards de dollars à 37,1 milliards de dollars et une perte de 400 000 à 500 000 emplois en 2020.

Les restrictions de voyage ont des répercussions directes sur l'industrie du tourisme, mais aussi sur les industries qui produisent des intrants utilisés par l'industrie du tourisme. Dans l'étude, on utilise des multiplicateurs provenant des tableaux des ressources et des emplois de Statistique Canada, un outil utile aux fins d'analyse des répercussions économiques, pour estimer les répercussions directes et indirectes.

Par ailleurs, aux fins de cette étude, plusieurs scénarios qui supposent différents échéanciers relatifs au début du rétablissement progressif de l'industrie du tourisme sont envisagés. Alors que les dates possibles de début de la période de rétablissement sont associées à la levée des restrictions des voyages intérieurs et internationaux, la reprise dépendra aussi du rétablissement des revenus des voyageurs et de leur confiance à l'égard de la santé et de la sécurité. Dans l'un des scénarios envisagés, on adopte comme hypothèse que les restrictions sur les voyages intérieurs sont levées au début de juillet et que les restrictions internationales le sont au début de décembre, tandis que dans le scénario le plus pessimiste, on suppose que les restrictions sur les voyages intérieurs et internationaux sont levées au début de décembre.

Les restrictions de voyage pourraient grandement nuire à l'industrie du tourisme, laquelle comprend le transport, les services d'hébergement et de restauration, les services de préparation de voyages et de réservation, ainsi que les loisirs et les divertissements. On estime que les répercussions directes des restrictions de voyage pourraient entraîner une baisse du PIB de l'ordre de 17,6 milliards de dollars à 23,3 milliards de dollars et une perte de 306 000 à 406 000 emplois en 2020, selon le scénario le plus optimiste et le plus pessimiste (graphiques 1 et 2).

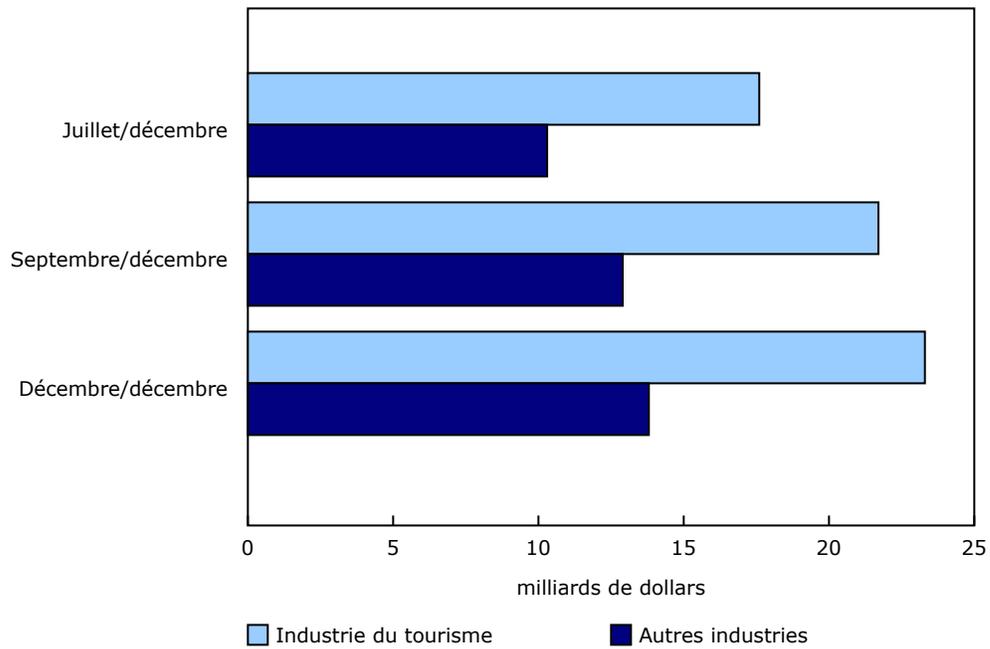
Alors que la production diminue dans l'industrie du tourisme, la demande de produits et de services intermédiaires fournis par d'autres industries, comme le commerce de gros et de détail, les services publics, la fabrication d'aliments et d'autres industries de service, diminue également. Selon l'étude, on estime que les répercussions indirectes des restrictions de voyage pourraient entraîner une diminution du PIB de l'ordre de 10,3 milliards de dollars à 13,8 milliards de dollars et une perte de 107 000 à 143 000 emplois en 2020 (graphiques 1 et 2).

Comparativement à 2019, les répercussions globales estimées donnent lieu à une réduction de l'ordre de 1,3 % à 1,7 % du PIB du Canada, ce qui représente plus de 14 % de la baisse totale du PIB attribuable à la pandémie prévue par le Fonds monétaire international et l'Organisation de coopération et de développement économiques. Cette proportion est beaucoup plus grande que la part du PIB que représente l'industrie du tourisme, qui s'élevait à environ 2 % en 2019. Cela souligne les répercussions disproportionnellement négatives de la pandémie sur le tourisme.

Ces estimations sont sensibles aux scénarios envisagés et aux autres paramètres utilisés dans l'analyse. Alors que le Canada n'en est encore qu'à la moitié de sa réouverture, une grande incertitude plane toujours quant aux profils de rétablissement à venir.

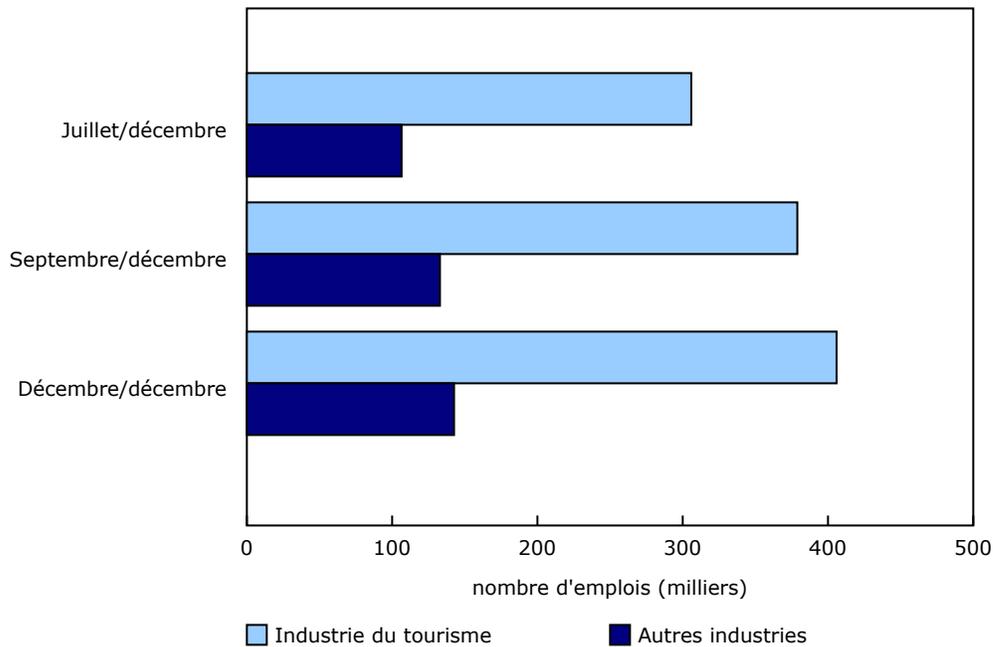


Graphique 1 Répercussions des restrictions de voyage sur le produit intérieur brut



Note(s) : Les deux mois correspondent aux moments où les restrictions sur les voyages intérieurs et internationaux pourraient être levées, respectivement. Chaque série de mois représente un scénario différent et renvoie à l'année 2020.
Source(s) : Statistique Canada, calculs de l'auteur.

Graphique 2 Répercussions des restrictions de voyage sur les emplois



Note(s) : Les deux mois correspondent aux moments où les restrictions sur les voyages intérieurs et internationaux pourraient être levées, respectivement. Chaque série de mois représente un scénario différent et renvoie à l'année 2020.

Source(s) : Statistique Canada, calculs de l'auteur.

L'article de recherche, intitulé « [Les répercussions économiques des restrictions de voyage sur l'économie canadienne du fait de la pandémie de COVID-19](#) », qui fait part de la série *Aperçus économiques (11-626-X)*, est maintenant accessible.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Danny Leung au 613-293-1025 (danny.leung@canada.ca), Division de l'analyse économique.